

# Tourisme



**Victoriaville**  
À la découverte des richesses patrimoniales / Page F3

**Info-Tourisme**  
Quand la route des vins s'affiche... / Page F2

## Le Marquis de Montcalm fait une cour raffinée



Le gîte du Marquis de Montcalm a trouvé refuge en pleine coeur de Sherbrooke, à deux pas du centre-ville et des gorges de la rivière Magog, au coin des rues Montcalm et Belvédère, dans cette demeure ancestrale érigée au XIXe siècle dans le vieux nord de la ville.

Les suites luxueuses du Marquis de Montcalm proposent aux visiteurs du gîte un voyage outre-mer dans le temps, au gré d'un décor alliant confort et raffinement.

N.D.L.R. Nombreux sont les voyageurs et vacanciers à avoir adopté depuis quelques années déjà la simplicité et la chaleur des gîtes du passant (Bed & Breakfast). Pour une nuit ou pour quelques jours, il fait bon s'y arrêter, s'y reposer, mais surtout, s'y plonger dans l'univers de nos hôtes, de leur histoire et de leur coin de pays. S'arrêter dans un gîte, c'est une façon originale et surprenante de découvrir une région.

Au cours des prochaines semaines, nous vous invitons entre les murs de quelques gîtes de la région, afin de vous transmettre leurs valeurs propres et de vous ouvrir leurs portes.

sbolduc@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE**



Le Marquis de Montcalm a bien péri sur les plaines d'Abraham, mais il est bien vivant au coeur de Sherbrooke! Tout près des gorges de la rivière Magog, à quelques pas du centre-ville, le gîte du passant au nom du général français affiche belle vie et couleurs européennes.

On s'arrête au Marquis de Montcalm parce qu'il s'ouvre généreusement sur la reine des Cantons-de-l'Est et sur ses sujets, mais avant tout pour sa cour accueillante et sympathique, ses appartements luxueux et sa table savoureuse.

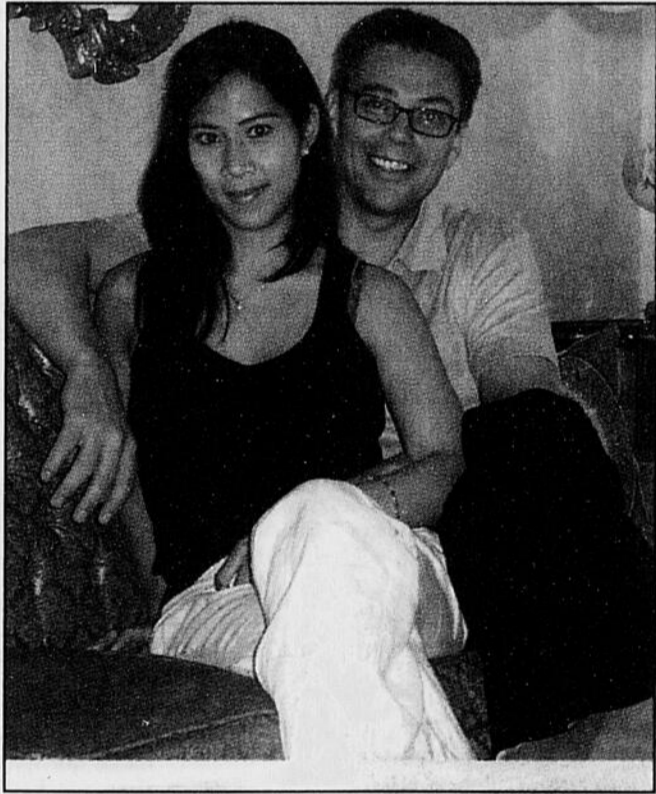
En prenant possession des lieux il y a deux ans, Thanh-Hoa Bui et Sylvain Beauséjour savaient déjà de quelles nobles teintes ils allaient imprégner leur Bed & Breakfast de luxe, en pleine ville centre.

Aubergiste d'expérience, amoureuse d'histoire, d'arts et de littérature française, Thanh désire offrir dépaysement, luxe et confort, dans un décor unique, raffiné et original. Le jeune couple a donc passé une longue année à restaurer cette demeure du Vieux Nord sherbrookoïse érigée au XIXe siècle au coin de Montcalm et Belvédère.

Maison de chambre au cours de la dernière décennie, la belle avait grand besoin d'amour et de travaux. Elle a d'ailleurs profité de l'occasion pour révéler à ses nouveaux propriétaires quelques pages de son histoire. Entre ses murs à retaper, bon nombre de journaux et de magazines s'étaient coupés du temps. On a même retrouvé, intact après 120 ans de repos, un cahier scolaire manuscrit ayant appartenu à mademoiselle Sophie-Estelle Bacon, alors étudiante du Collège McGill de Montréal.

Thanh et Sylvain n'ont pas encore retracé toute l'histoire de leur maison et de ses anciens occupants, mais comptent bien s'y mettre lorsque le temps et les quelques travaux restant le leur permettront.

«Malgré son état quelque peu délabrée au moment de l'achat, on savait en entrant dans la maison ce qu'on allait pouvoir en faire, raconte Thanh-Hoa Bui. Je visualisais déjà chaque pièce,



Thanh-Hoa Bui et Sylvain Beauséjour offrent aux visiteurs du Marquis de Montcalm non seulement un décor et une ambiance de luxe prestigieux, mais aussi un accueil chaleureux et sympathique.

ses couleurs et sa décoration. On avait envie d'offrir à nos visiteurs un décor qu'ils n'oseraient peut-être pas permettre à la maison, mais dont ils sauraient profiter lors de leur passage ici.»

**Voyage outre-mer**

Ainsi, place Des Voges et chambre D'Orsay, règnent chaleur et intimité. Là comme ailleurs au Marquis de Montcalm, on apprécie le confort, l'air climatisé, la ligne internet haute vitesse et la salle de bain privée. Le souci du détail se laisse apprécier dans chaque pièce; lits douillet, petits chocolats, coupes dorées et livres ouverts.

Mais pour le plaisir du luxe et du rêve, on penche davantage pour les vastes espaces du Jardin du Luxembourg ou de la Cour de Versailles, des suites d'un autre temps où se côtoient chambre, salon privé et salle de bain complète, confort des grands hôtels, luxe sophistiqué et quelques rappels de ces hauts lieux français.

«Notre périple en France nous avait beaucoup plu et je m'en suis longuement inspirée, confie encore Thanh-Hoa. Nous avons voulu recréer ici l'atmosphère de ces lieux pres-

**VOYAGES ESCAPADE 2000**

**Transport gratuit aux aéroports**

Visitez notre site internet: [www.ve2000.com](http://www.ve2000.com)

• 46, rue King Est, Sherbrooke, QC J1G 1A1	tel.: (819) 563-5344
• 59, rue Child, Coaticook, QC J1A 2B2	tel.: (819) 849-2715
• 5259, rue Frontenac, Lac Mégantic, QC G6B 1H2	tel.: (819) 583-6658
• 2500, boul. de l'Université, Sherbrooke, QC J1K 2R1 (pav. Multifonctionnel, local B5 013)	tel.: (819) 566-7603

Transport disponible à domicile dans tous les Cantons de l'Est

tigieux afin d'offrir une part de rêve. Dans les chambres et dans le boudoir, on a l'impression de plonger dans une autre époque, sans perdre son confort et les avantages modernes. Le client le plus exigeant y trouve tout ce dont il a besoin, mais bénéficie aussi d'une ambiance propice à la détente.»

Le boudoir de l'étage s'est d'ailleurs garni d'un ciel bleu permanent, oeuvre des peintres sherbrookoïses Annie Bilodeau et Geneviève Reesor. S'il n'en tient qu'à la propriétaire des lieux, ce ne sera pas la dernière touche artistique apportée au Marquis de Montcalm. L'aubergiste apprécie bon nombre de peintres de la Renaissance et du XVIIIe, dont François Boucher, et compte bien partager cette autre passion avec ses visiteurs.

Tout comme elle souhaite ensoleiller leur journée au petit déjeuner en leur servant fraîcheur et simplicité, du jus frais à la quiche matinale, en passant par les croissants au beurre, les brioches, les fruits, les fromages et l'indispensable café.

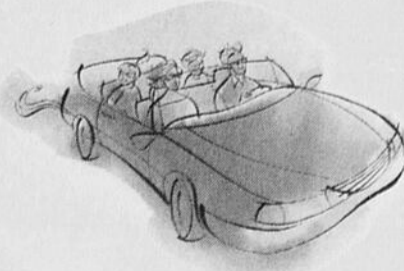
Comme le boudoir de l'étage et les chambres, la salle à manger est l'apanage des visiteurs, à qui on offre galamment latitude et intimité, conseils restos, et si la cour est en fête, un petit portico pour célébrer l'amitié.

**Le Marquis de Montcalm**  
Prop. Thanh-Hoa Bui et Sylvain Beauséjour  
797, rue Montcalm  
Sherbrooke  
(819) 562-7773  
[info@marquisedemontcalm.com](mailto:info@marquisedemontcalm.com)  
[www.marquisedemontcalm.com](http://www.marquisedemontcalm.com)

Ouvert à l'année, sept jours sur sept.

**Tarifs:**  
- De 69 \$ à 79 \$ pour deux personnes pour une nuitée dans une chambre standard, incluant le petit déjeuner.  
- De 79 à 89 pour deux personnes pour une nuitée dans une suite, incluant le petit déjeuner.

CET ÉTÉ,  
**FAITES VOS VALISES**  
ET EXPLOREZ LA BELLE PROVINCE!



Séjournes dans l'un des cinq établissements Delta de première classe au Québec. Découvrez le charme pittoresque de Québec et le confort de notre nouvel hôtel (date d'ouverture : le 2 juillet). Peut-être préféreriez-vous une randonnée à bicyclette à



Sherbrooke, une visite culturelle à Trois-Rivières, deuxième bourgade française en Amérique du Nord, ou les nombreux festivals d'été qui se déroulent à Montréal. Quelle que soit votre destination dans la belle province, il y a un hôtel Delta qui vous attend.

**Forfait escapade familiale :**

Comprend : chambre, petit-déjeuner style buffet pour 4 (2 adultes, 2 enfants) et stationnement gratuit pendant toute la durée de votre séjour.

À partir de **129\$** la nuitée.

Le forfait escapade familiale est offert au Delta Centre-Ville de Montréal (à partir de 199 \$), au Delta Montréal (à partir de 199 \$), au Delta Sherbrooke (à partir de 129 \$), au Delta Trois-Rivières (à partir de 129 \$) et au Delta Québec (à partir de 165 \$).

Réservations et information : 1-888-508-2822 ou visitez le site [www.deltahotels.com](http://www.deltahotels.com)

Cette offre est en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2003. Les tarifs sont fonction d'une occupation double. Sous réserve des disponibilités. Certaines conditions et restrictions sont applicables. Cette offre ne s'applique pas aux groupes. Les taxes et les pourboires sont en sus.



## INFO-TOURISME

Gilles **HOUDE**

COLLABORATION SPÉCIALE

### Villages choisis en Estrie et en Montérégie

Dans le Guide de Charmes et d'Attraits des Villages Pittoresques du Québec, de l'auteur Yves Laframboise, au moins 14 villages de l'Estrie et de la Montérégie furent sélectionnés par cet historien de l'art.

Sur la nouvelle route fléchée des vins, vous aurez la chance d'en voir quelques-uns. Ainsi, Mystic, petit hameau un peu à l'écart de la route principale reliant Farnham et Bedford, d'où l'on peut admirer une grange rouge octogonale à l'imposante silhouette, c'est la Grange Walbridge du nom du fondateur Salomon Walbridge arrivé en 1821.

Puis, dans la campagne de St-Armand, Pigeon Hill est un hameau typique de la région avec son cimetière très particulier et surtout son chemin qui relie St-Amand à Frelighsburg. Les vues panoramiques alternent avec des percées sur de très jolis paysages bucoliques. D'après l'ethno-historien Yves Laframboise, cet itinéraire pittoresque en est un de premier ordre.

De son côté, Stanbridge East, cet ancien village industriel du début du XIXe siècle, se laissera découvrir au détour de la rivière aux Brochets. Dans le village, un hôtel de ville datant de 1933, un beau clocher d'église, un ancien moulin à scie et magasin général qui sert maintenant de musée, un barrage et de nombreux bâtiments dans le style de l'architecture du pays.

Le quatrième, mais non le moindre de ces villages pittoresques, Knowlton, au sud du lac Brome, débordé d'attrait. Que ce soit l'architecture et le décor de ses commerces, le ruisseau et le parc Cold Brook ou l'ancienne tannerie Masonic Hall, le théâtre, le lac ou le marais Quilliams, les centres d'intérêt ne manquent pas dans ce village d'inspiration victorienne.

Sur cette Route des vins signalisée, vous pourrez visiter les vignobles suivants: Les Pervenches, la Sablière,

le Domaine du Ridge, le Domaine de L'Ardenais, l'Orpailleur et son Économusée de la vigne et du vin à Dunham, les Blancs Côteaux, les côtes d'Ardoise, les Trois Clochers, le Clos Ste-Croix, La Bauge et le onzième, le Vignoble de la Mission à Brigham.

#### Circuits «coup de cœur»

Les professionnels du tourisme du CLD de Brome-Missisquoi proposent aux visiteurs de leur très jolie région, cinq circuits «coup de cœur» portant chacun un nom particulier qui nous indique un peu de quoi il en retourne.

Le circuit Tranquillité Légendaire, celui vers les routes tranquilles des plaines nous conduisant à la baie Missisquoi, environ 127 km. À voir les superbes villages de St-Armand et Frelighsburg, à ce dernier, une pensée pour l'ex-Premier ministre du Québec, Adélard Goodbout, qui y avait sa ferme.

Aussi le circuit Paysages Pittoresques d'une longueur de 136 kilomètres. C'est un excellent parcours pour les cyclistes qui ne craignent pas un trajet accidenté depuis Dunham au massif des monts Sutton.

Un autre, Reliefs Appalachiens, 118 kilomètres, est le circuit favori des explorateurs et sportifs invétérés autant l'hiver que durant l'été à cause des sentiers et pistes remarquables.

Le circuit des Charmants Villages, on s'en doute bien, est le plus long, 235 kilomètres de découvertes historiques qui, outre les spécificités de l'architecture, permet de rouler entre vergers et vignes.

Enfin, le circuit Villégiature, seulement 98 kilomètres, permet de découvrir les bonnes tables et les boutiques. C'est le circuit qui vous fera aussi découvrir des trouvailleries inestimables et, cela, dans un cadre bucolique. Les trois pôles importants étant Cowansville, Knowlton et Sutton.

## Brome-Missisquoi: 200 ans d'histoire

Difficile de battre cette région des Cantons-de-l'Est pour celui qui recherche les escapades champêtres et les circuits pittoresques et variés.

Voici ce que j'ai trouvé dans une magnifique brochure publiée par le CLD de Brome-Missisquoi. «La riche histoire de Brome-Missisquoi est intimement liée à son aspect géographique, au morcellement des terres qui s'est effectué au début du XIXe siècle sous le régime anglais et aux étapes subséquentes de son peuplement. Ce

fut d'abord un territoire de chasse réputé pour les Abénaquis, puis après la Conquête, ce fut le gouvernement britannique qui le mit en valeur. Ce territoire peuplé de Loyalistes et de colons d'origine anglo-saxonne, dont les terres furent concédées sous forme de townships, ont des toponymes issus du répertoire britannique et subsistent encore aujourd'hui. Les 'townships' ne trouveront leur équivalent français 'cantons' qu'au milieu du XIXe.»

«Aujourd'hui, Brome-Missisquoi conserve les traces de son passé en préservant le patrimoine architectural

qui s'exprime tant dans les somptueuses résidences victorienne et les ponts couverts que dans ses mystérieuses granges aux formes inhabituelles. Les cimetières familiaux où reposent des vieilles pierres tombales en granite, témoignent également des traditions des colons loyalistes. Quelques musées et sociétés d'histoire de la région contribuent à la diffusion de cet héritage par la conservation d'archives et l'exposition d'objets anciens illustrant les différentes périodes de développement de Brome-Missisquoi.»

### La première route des vins signalisée!

Les voyageurs qui parcourent la route des vins entre Reims et Épernay, en Champagne, reviennent tous pâmés d'avoir vu autant de vignobles en si peu de kilomètres.

Eh bien! c'est fait, nous aussi avons maintenant notre première route signalisée, longue de 132 kilomètres et qui nous permet de visiter 11 vigniculures et une foule d'attractions touristiques, dans cette région de Brome-Missisquoi qui mérite avantageusement une sortie de l'autoroute.

Si vous venez de Montréal, sortez à la sortie 48, direction Farnham tandis qu'à partir de Sherbrooke, prenez la sortie 90 vers le magnifique lac Brome. Que vous soyez en auto, à vélo ou en moto, me disait récemment Katia Robillard de Communications Elisabeth Boileau, vous pourrez compter, à chaque dix kilomètres ou à chaque in-

tersection de parcours, sur un panneau de signalisation touristique bleu qui vous guidera d'un vignoble à l'autre: au total, il y en a 138.

Un parcours fort intéressant à effectuer en une journée ou en un week-end, selon l'itinéraire retenu. La durée d'une visite d'un vignoble est d'environ une heure et demie à deux heures. On y déguste des vins rouges ou blancs, des produits de type porto et



Plusieurs intervenants de la région de Brome-Missisquoi ont participé au lancement de la Route des vins, notamment les deux représentantes du CLD, agenouillées à la droite du panneau, soit Line Brault, coordonnatrice au tourisme, et Isabelle St-Jacques, agente de développement au tourisme.

des vins de glace qui gagnent en popularité et en réputation.

Au printemps et en été, les vigneron se feront un plaisir de vous faire déguster leurs produits et de vous renseigner sur les règles de l'art viticole.

En automne, la saison des vendanges, vous en apprendrez davantage sur la cueillette du raisin et la fabrication des vins. Comme l'a écrit Luce Fontaine «du Lac Brome à la Baie Missis-

quoi, venez admirer la douce transition entre la plaine de Montréal et le cordon sinueux des montagnes... Au détour d'une petite route bordée d'arbres centenaires, plaines, collines et vallons vous séduiront...»

«Notre région foisonne de petits villages pittoresques, où vergers et vignobles s'épanouissent sous la clémence du climat.»

## Arts et oiseaux habitent la maison Laplante

La Chambre de commerce de Weedon redonne vie au bas du village

Marc Thompson  
WEEDON

On l'appelle la maison Laplante. Située en face de la rue St-Janvier, à Weedon, cette bâtisse, construite au début des années 1900, constituait à l'origine le magasin Tanguay, l'un des quatre de la route 257, et fut possession de la famille Laplante depuis sa construction, ce qui en fait un lieu qui conserve tout à fait les éléments architecturaux et décoratifs du début des années 1900.

La Chambre de commerce de Weedon, qui a acquis la propriété au coût de 85 000 \$ ce printemps, a procédé récemment à l'ouverture de ses nouveaux locaux, et surtout à la présentation d'un lieu réaménagé, qui dorénavant sera un d'accueil, d'échange et d'arts, situé dans un endroit névralgique important pour la municipalité, près de la voie ferrée.

Si la Chambre de commerce a trouvé un nouveau siège social par l'acquisition de la maison Laplante, son agent de développement souligne qu'elle a également agi en fonction du plan de revitalisation du bas du village de Weedon. «En acquérant cette grande bâtisse, mentionne Paul Monette, l'occasion était belle pour la chambre de créer un partenariat avec différents organismes afin de faire connaître aux visiteurs le patrimoine et de transformer Weedon en véritable carrefour d'accueil et de services.»

Comme le soutient Richard Tanguay, nouveau président de la Chambre de commerce de la région de Weedon, «l'achat de la maison Laplante permet de travailler de concert avec la Société d'histoire, le Comité culturel et des groupements de bénévoles, afin de développer une offre touristique intéressante et structurante bien ancrée dans le présent et répondant à un besoin majeur de redonner pleinement au bas du village sa vocation centrale du début du siècle.»

Grâce au travail des nombreux bénévoles ainsi qu'aux 15 000 \$ investis en rénovation, le rez-de-chaussée de la maison a été aménagé en galerie d'arts ainsi qu'en une salle d'exposition d'oiseaux naturalisés, en plus du local disponible pour la Société d'histoire de Weedon.

C'est la municipalité qui, en plus d'avoir attribué 5000 \$ pour les rénovations, paie la location des locaux pour les différents organismes de la maison Laplante. Les portes y seront ouvertes gratuitement tous les jours de 10 h à 17 h.

La galerie d'arts, qu'on a nommée «harfang», permet aux visiteurs de contempler des œuvres d'artistes renommés de la MRC du Haut-Saint-François, tels André Philibert, Jeannine Bourret et Pierre Casey, pour ne nommer que ceux-là. Présentement, «harfang» expose des peintures, mais la palette d'artistes sera appelée à changer pour passer d'un art à l'autre.

Pour ce qui est de l'exposition d'oiseaux naturalisés, elle appartient au collectionneur André Livernoche, qui a bien voulu offrir toutes ses captures au public. M. Livernoche possède 40 spécimens différents, qui permettent aux visiteurs de découvrir les différents canards qui vivent ou qui séjournent dans le Haut-Saint-François. De l'aveu du fanatique des plumards, certaines des espèces qu'il possède ne vivent pas sur le territoire, mais chacune d'elles y a été capturée, parfois par pur hasard.

Pour le moment, la Société d'histoire de Weedon expose des tableaux remémorant l'activité tenue récemment à Fontainebleau en l'honneur de Doris Lussier, feu le père Gédéon, et pour souligner les 150 ans de présence des Lizée dans la municipalité. Mais, la présidente, Mme Thérèse Lavertu, souligne que le local se verra un endroit d'accueil et d'informations diverses, puisque des feuillets guides pour des tournées historiques et touristiques y seront disponibles. Elle mentionne également que des artisans auront la possibilité de faire connaître leurs créations et même de les vendre.

Ce beau projet, comme le rappelle M. Monette, n'aurait jamais été possible sans l'apport important des nombreux bénévoles qui ont mis la main à la pâte, de la Ville de Weedon ainsi que de la Caisse populaire, qui offre, pour au moins cinq ans, un prêt sans intérêt à la Chambre de commerce.



Cinq personnes ont procédé à la coupe du ruban pour lancer les activités à l'intérieur de la maison Laplante. Il s'agit d'André Livernoche, collectionneur d'oiseaux, Pierre Casey, Peintre au Comité culturel, Thérèse Lavertu, présidente de la Société d'histoire de Weedon, Richard Tanguay, nouveau président de la Chambre de commerce de Weedon ainsi que le maire de la municipalité, Michel Gendron.

Explorez le Québec sur votre écran...  
**Le soleil près de chez vous!**  
cyberpresse.ca  
cyberpresse.ca/voyages



# À la découverte des richesses patrimoniales

Gilles Besmargian  
besmar@videotron.ca  
VICTORIAVILLE

Le patrimoine bâti de la Ville de Victoriaville est dorénavant à la portée de tous, à la suite de la publication de la première édition du «Circuit patrimonial de Victoriaville». Non seulement des touristes, mais également de la population locale et régionale. Inscrit au plan d'action de la Politique des arts et de la culture de la ville, il fait suite à l'inventaire du patrimoine bâti complété en 2002.

Réalisé par le volet art et culture du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire de la ville, en collaboration avec Tourisme Bois-Francis et la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, le document de grande qualité convie les gens à un voyage à travers l'histoire et deux parcours patrimoniaux: le secteur centre-ville et celui d'Arthabaska. On peut y découvrir une sélection des richesses patrimoniales des premières années du développement du territoire qui fait la fierté de ses résidents.

Le Circuit patrimonial de Victoriaville a été rendu possible grâce à une Entente de développement culturel entre la municipalité et le ministère de la Culture et des communications du Québec. Il se veut un guide du promeneur présentant l'histoire et l'architecture de divers sites et bâtiments patrimoniaux.

Outil de sensibilisation et de découverte, le circuit présente une quarantaine de bâtiments anciens. Il est aussi composé d'un plan illustrant le tracé des deux parcours (le départ suggéré du

côté d'Arthabaska est la Bibliothèque Alcide-Fleury et la Vélogare au centre-ville de Victoriaville). Il faut prévoir environ 90 minutes pour chacun d'eux.

Le document renferme également la localisation de chacun des points d'intérêt sélectionnés pour leur intérêt historique, leur architecture, leur état de conservation ou pour leur représentativité d'un style ou d'une époque. Il permet aussi de situer les événements dans le temps.

Aux dires du commissaire touristique à Tourisme Bois-Francis, Alain Provençal, il existe un intérêt certain pour ce que la ville offre. Il se dit même d'avis que le patrimoine architectural de Victoriaville saura attirer des visiteurs dans la capitale des Bois-Francis.

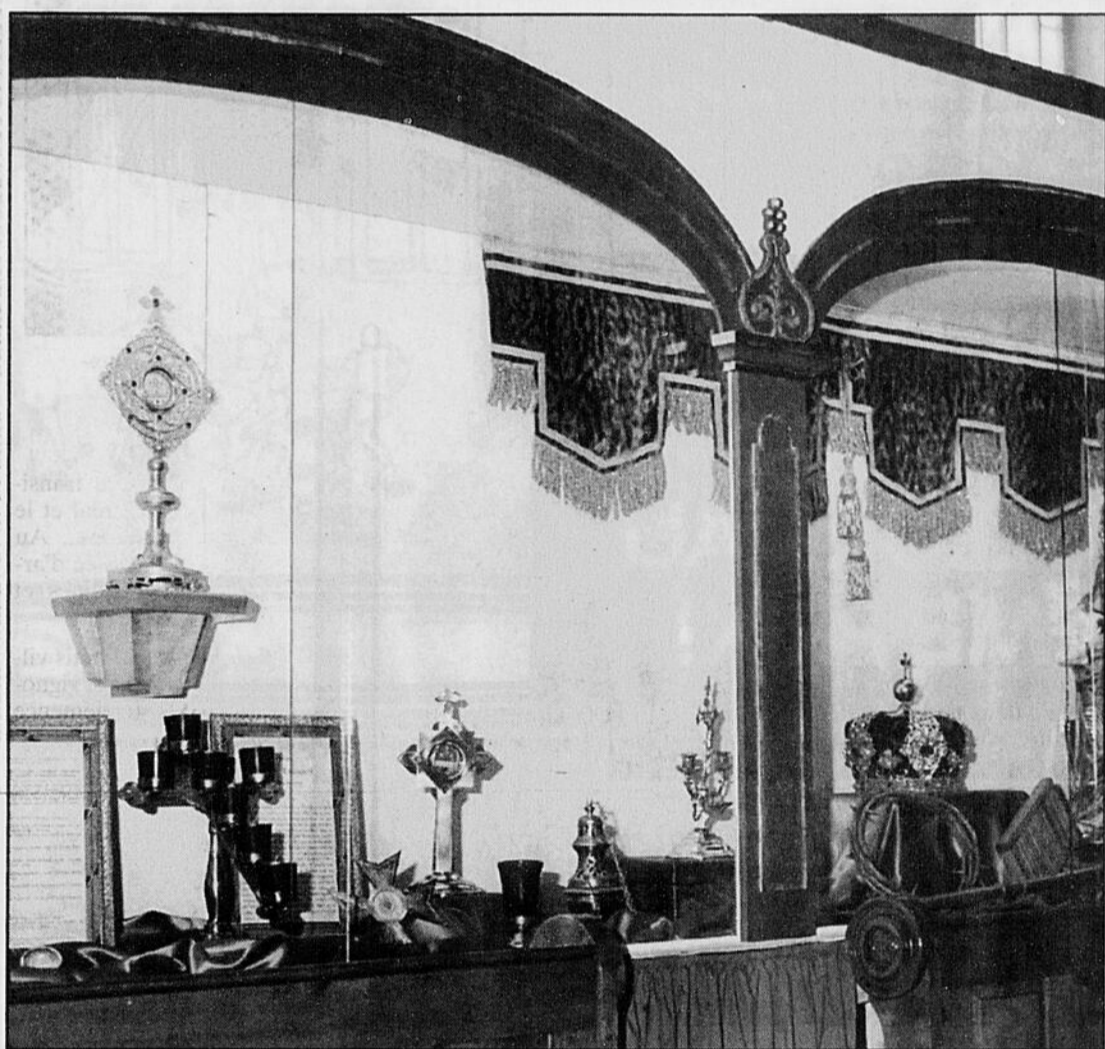
Pour sa part, le 29<sup>e</sup> maire de Victoriaville, Roger Richard, il ne fait aucun doute que la municipalité possède des éléments qui méritent d'être mis en évidence. «Je suis impressionné par le document, le professionnalisme qui y a été accordé. Il renferme d'excellentes photos et le montage est exceptionnel», a-t-il ajouté.

À Victoriaville, le Circuit patrimonial est disponible dans différents lieux publics, touristiques et culturels (hôtel de ville, Tourisme Bois-Francis, la Vélogare, le bureau d'information touristique, le Musée Laurier, les bibliothèques municipales, les hôtels et gîtes, etc.). Les gens de l'extérieur peuvent le commander sans frais en composant le 1-888-758-9451 ou par courriel à: info@tourisme-boisfrancis.com

Des parcours guidés et commentés sont offerts dans la programmation d'activités culturelles estivales 2003 du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire à compter du 3 juillet.



Personnifié par Yves Bernier, le premier maire de Victoriaville, Louis Foisy (à gauche), est photographié en compagnie du maire actuel Roger Richard, de l'agente de développement culturel à la ville Mélanie Picard et du commissaire touristique à Tourisme Bois-Francis Alain Provençal.



Le volet II de l'exposition sur le patrimoine religieux de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines s'est enrichi de nombreux éléments provenant de la région de L'Amiante.

## Patrimoine religieux: deuxième partie

Nelson Fecteau  
Thetford Mines

Le volet II de l'exposition sur le patrimoine religieux de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines est maintenant devenu réalité.

Ce volet permettra d'enrichir l'exposition de nombreux éléments du patrimoine religieux régional. L'éventail est impressionnant. Plusieurs vases sacrés appartenant à l'église Saint-Maurice et datant du début du siècle, de nombreux vêtements liturgiques appartenant aux églises Saint-Maurice et Saint-Alphonse également du début du siècle et des reliquaires de Saint-François-de-Laval, premier évêque de Québec, de Saint-Maurice et du Sacré-Coeur provenant aussi de l'église Saint-Maurice ont enrichi la collection.

De nombreux objets religieux se sont aussi ajoutés tels deux dais, un extérieur et un intérieur, des candélabres des églises Saint-Maurice et Saint-Désiré qui servaient lors des funérailles, un porte-missel du début du siècle, un autel portatif appartenant à la fabrique de Black Lake que le prêtre apportait dans les maisons ou les camps de bûcherons pour dire la messe.

Des statues ont aussi été mises en évidence dont celles de Jésus-de-Prague, de Saint-Vincent-de-Paul, de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et de Saint-Jean-Baptiste de LaSalle tout comme les portraits de Mère Mallet et de Mère d'Youville

de Soeurs de la Charité de Québec qui fondèrent le Couvent St-Alphonse en 1899.

Même le manteau du sacristain de Saint-Alphonse risque de susciter l'intérêt des visiteurs. Incidemment, sans trop de promotion, ils ont été 1500 à visiter le premier volet de cette exposition en juillet et août derniers. L'exposition sur le patrimoine religieux de l'église Saint-Alphonse est accessible au grand public tous les jours, exception faite du lundi, de 13 h 30 à 15 h 30 depuis le 21 juin. Des équipes de guides bénévoles sont à pied d'oeuvre.

Une aide financière de 3000 \$ de la Ville de Thetford Mines en a permis la réalisation. La Commission des arts et de la culture avait apprécié les efforts de mise en valeur du patrimoine religieux de même que les retombées prévisibles du projet dans la population en termes de développement de l'identité culturelle et du sentiment d'appartenance. Ce projet avait aussi retenu l'attention de la Commission par l'impact anticipé sur la fréquentation et l'achalandage au centre-ville.

D'ailleurs, le président de l'organisme Héritage Centre-Ville, François Gamache, en parle comme d'une destination incontournable. «L'église Saint-Alphonse elle-même est un temple qui offre un cachet exceptionnel.»

Une contribution de 1000 \$ des Caisses populaires Desjardins de L'Amiante a permis de soutenir la promotion de cette exposition par le biais d'un dépliant.

## Bassins «contacts» avec bébés requins, bébés d'amour...

Une expérience appréciée au Zoo de Granby

Narie-France-Létourneau  
GRANBY

Ce n'est pas tous les jours qu'un requin se laisse caresser le dos sans montrer les dents. Cette scène se répète des dizaines de fois... au Zoo de Granby. Et les braves semblent adorer l'expérience!

«C'est impressionnant», a lancé Jean-Paul Duranceau de Laval Ouest.

Uniques au pays, les bassins «contacts» de requins nourrices, mais aussi de raies, sont l'une des nouveautés présentées aux visiteurs pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire du jardin zoologique, fondé en 1953 par Pierre-Horace Boivin avec une chèvre à trois pattes comme premier animal.

Penché au-dessus du bassin, les deux bras dans l'eau jusqu'aux coudes, M. Duranceau ne se lassait pas d'étirer les doigts vers les squalos nageant nonchalamment d'un bout à l'autre du bassin. «Depuis tantôt que j'essaie de les toucher. Je suis à la veille de rentrer dans l'eau», s'amusa-t-il.

Il fallait une bonne dose de patience pour toucher aux poissons. Car seuls cinq ou six requins, longs de 18 à 20 pouces, habitent le bassin pour l'instant. Même chose pour les raies. Mais leur nombre devrait augmenter au cours des prochains jours. Une livraison est imminente, assure-t-on au Zoo.

Sablonneux, rugueux, etc.

Cela n'empêchait pas un trio d'enfants hauts comme trois pommes de courir autour du bassin des raies. «J'en ai touché quatre», a annoncé une fillette, bien protégée du soleil par sa casquette rouge.

C'est comment? «Gluant», a-t-elle assuré, une légère moue au coin des lèvres.

«Moi, j'ai touché à 28 raies et quatre requins. C'est doux et moelleux», a annoncé non sans fierté son ami Frédéric.

Définir la texture des requins, tout à fait inoffensifs, était d'ailleurs tout un défi pour ceux qui avaient la chance de les toucher. «On dirait que c'est sablonneux, que ça a la peau loose. C'est un drôle de feeling», a avancé Jean-Paul Duranceau.

«C'est un peu rugueux», estimait

quant à lui Daniel Potvin de Montréal, qui préfère les poissons dans son assiette plutôt que vivant. «C'est comme du papier sablé et c'est un peu «gluant», a renchéri sa conjointe Christine Michaud.

Selon l'éducatrice Marie-France Poirier, même les plus craintifs finissent par se laisser convaincre de plonger la main dans l'eau à leur tour.

«C'est un peu comme quand on permet aux gens de toucher aux serpents. Ils ont peur, mais ils ont quand même le goût...», dit-elle.



Penché au-dessus du bassin, les deux bras dans l'eau jusqu'aux coudes, M. Jean-Paul Duranceau ne se lassait pas d'étirer les doigts vers les squalos nageant nonchalamment d'un bout à l'autre du bassin, au Zoo de Granby.

### VACANCES SOLEIL 24

Appelez et comparez nos prix! www.sunholidays.ca

CAYO COCO / GUILLERMO			CANCUN/RIVIERA MAYA		
El Senador, 4 1/2*	4 juill., 1 sem.	979 \$	Oasis Cancun, 4*	5 juill., 1 sem.	1 299 \$
Tryp Cayo Coco 4*	4 juill., 1 sem.	889 \$	Oasis Playa, 4*	5 juill., 1 sem.	1 299 \$
Sol Guillermo 4*	4 juill., 1 sem.	909 \$	Copacabana 4 1/2*	5 juill., 1 sem.	1 299 \$
			Bahia Principe Tulum 4 1/2*	5 juill., 1 sem.	1 389 \$
CAYO SANTA MARIA			PUNTA CANA		
Sol Cayo Santa Maria 4*	4 juill., 1 sem.	1 099 \$	Grand Paradise, 4*	4-5 juill., 1 sem.	1 119 \$
			Srenis Tropical, 4*	4-5 juill., 1 sem.	1 129 \$
CAYO LARGO			PUERTO PLATA		
Sol Cayo Largo, 4*	5 juill., 1 sem.	1 059 \$	Casa Marina Reef, 3 1/2*	4 juill., 1 sem.	1 029 \$
			Bahia Principe 4*	4 juill., 1 sem.	1 049 \$
HOLGUIN			VARADERO		
Playa Pesquera, 4 1/2*	5 juill., 1 sem.	1 099 \$	Arenas Blancas 4*	5 juill., 1 sem.	1 049 \$
Sol Luna y Mares, 4*	5 juill., 1 sem.	969 \$	Riu Turquesa 4*	5 juill., 1 sem.	1 039 \$
			Villa Cuba 4*	5 juill., 1 sem.	1 049 \$
Vols seulement à partir de:					
Paris		549 \$			
Las Vegas		511 \$			
Fort Lauderdale		399 \$			

Les forfaits tout inclus sont en occupation double incluant les taxes. Prix par personne. Le tout sujet à disponibilité et changement sans préavis.  
3025, rue King Ouest, local 54, Sherbrooke  
(819) 564-9376 ou 1 800 613-3159

AGENCE DE VOYAGES  
Le Club Stan-Buy Inc.

On a plein d'idées pour bien planifier vos vacances...

Veuillez prendre notre horaire d'été.  
Lundi au vendredi 09:00 à 17:30  
Jeudi et vendredi 09:00 à 19:00  
Samedi 09:30 à 14:00

Aucun frais de dossier sur les forfaits avion-hôtel Ouvert le samedi

219, rue Wellington Sud, Sherbrooke.  
Tél. : (819) 566-5595, 1 888 236-5595

**FERMÉ LE  
1<sup>ER</sup> JUILLET 2003!**

**RÉNO DÉPÔT**

**On est la**

**DESTINATION**

**RÉNO DÉPÔT**

**CHOIX DE PLUS  
DE 2 000  
COULEURS AU  
MÊME PRIX!**



**SICO**  
inspiration liquide

**25<sup>95</sup>**

3.78 L  
173-5125  
(14487)

**SICO**

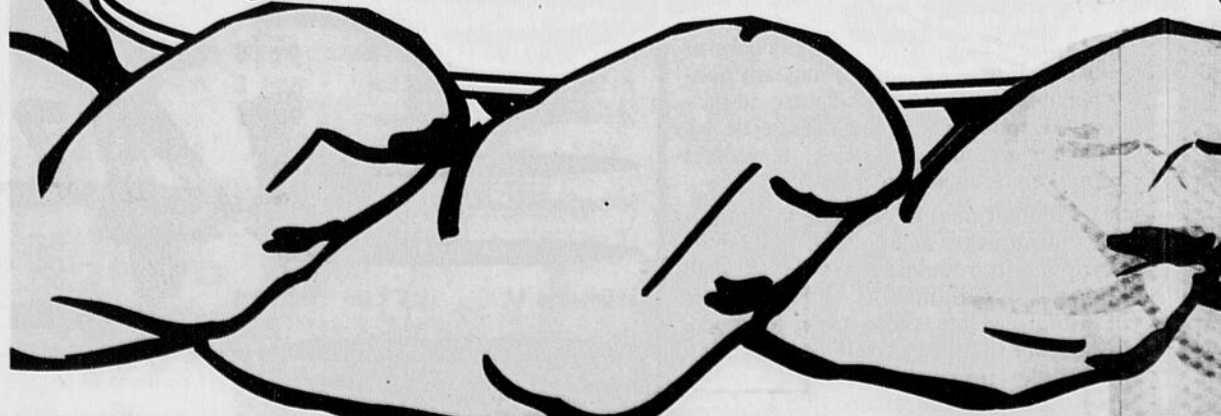
latex acrylique  
acrylic latex  
intérieur ~ interior  
fini velouté  
eggshell finish



**SUPER LATEX  
D'INT. FINI  
VELOUTÉ**

Blanc naturel. Couvre bien, fini doux et lisse. Lavable.

173



**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOK**

# RÉNO DÉPÔT®

# OPERATION REINTURE

à prix imbattables!

**SICO**  
inspiration liquide

**36<sup>68</sup>**  
7.56 L  
170-125 2 56  
(257827)

**APPRÊT-SCELLEUR/  
SOUS-COUCHE D'INT./  
EXT. AU LATEX**

Blanc. Couvre très bien.  
Peut accepter un fini à l'alkyde ou au latex.

**SICO**

apprêt-scelleur et  
sous-couche  
primer-sealer and  
undercoater  
intérieur - interior  
latex acrylique - acrylic latex

170-125

7.56

peinture  
paint

**BEHR**  
EXPRESSIONS.

Latex Supérieur 100% Acrylique  
INTERIEUR MURS & FINITIONS  
DUAL SUIVÉ

**PURE NATURAL  
BLANC  
PURE NATUREL**

TOUTES LES  
COULEURS AU  
MÊME PRIX!

**BEHR**

**27<sup>95</sup>**  
3.79 L  
51016  
(191965)

**LATEX D'INT. FINI SATINÉ**  
100% acrylique. Couvre bien, ne jaunit pas.



**DENALT**

**44<sup>71</sup>**  
18.9 L  
295-18.9  
(252656)

**APPRÊT AU LATEX  
ACRYLIQUE D'INT./EXT.**  
Blanc. Couvre bien. Peut accepter  
un fini à l'alkyde ou au latex.

REVIENT À  
**8.94**  
DU 3.78 L!

UN FINI  
PEU LUSTRÉ  
LAVABLE!

**CIL**  
**CILUX**  
d'intérieur

Latex 100% acrylique de première qualité

Finis platine  
8600 BLANC

TOUTES LES  
COULEURS AU  
MÊME PRIX!

**CILUX**

**29<sup>97</sup>**  
3.78 L  
8608 013  
(245034)

**LATEX D'INT. FINI PLATINE**  
Sans solvant, peu odorant.

**19<sup>74</sup>**

3.78 L  
56120-501  
(116566)

**APPRÊT-SCELLEUR  
D'INT. AU LATEX  
ACRYLIQUE**

Blanc. Couvre bien, prépare la surface  
pour une couche de latex ou d'alkyde.

REVIENT À  
**15.58**  
DU 3.78 L!

**Avanti**



**77<sup>91</sup>**  
18.9 L  
5400-0  
(240194)

**LATEX ACRYLIQUE D'INT.**  
Blanc. Fini velours. Antimoissure, lavable.

**ROOKE!**

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 3 juillet 2003. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2003.

**RÉNO DÉPÔT®**



# Opinion

## La néphrologie en péril en Estrie

En juillet de l'an de grâce 1969, deux citoyens de la ville de Sherbrooke souffrant d'urémie chronique avaient été pris en charge par deux centres extérieurs d'hémodialyse, l'un à Montréal, l'autre à Québec. Six mois après notre arrivée en Estrie, une unité d'hémodialyse comportant cinq lits commençait à opérer au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, où régnait alors un esprit ouvert de collaboration aux besoins de la population locale et régionale. Cette unité prit un essor considérable au cours des années subséquentes, en même temps que se développait un programme de formation en néphrologie, devenu au cours des années 1970-1980 l'un des plus achalandés au Québec. Les activités de recherche fondamentale et clinique du Service de néphrologie se concentraient alors, et se concentrent encore aujourd'hui, à l'étude des mécanismes responsables de la progression des maladies rénales.

L'augmentation importante et rapide du nombre de patients souffrant d'insuffisance rénale terminale, nécessitant l'adaptation des ressources hospitalières aux besoins croissants de la clientèle, le tout se déroulant toujours dans un esprit positif de co-opération avec l'administration hospitalière de l'époque, qui a toujours répondu, spontanément et avec ouverture d'esprit, aux demandes de la direction du Service de néphrologie. Sur une décennie, l'administration hospitalière a procédé à deux reprises, et sans discussion oiseuse, au réaménagement de l'unité d'hémodialyse hospitalière, en même temps qu'elle permettait la mise sur pied d'une unité d'hémodialyse semi-autonome, d'un programme de dialyse péritonéale ambulatoire chronique, et peu après d'un programme de transplantation rénale. La prise en charge de l'insuffisance rénale chronique s'est toujours déroulée dans un esprit de collaboration positive avec les responsables médicaux, para-médicaux (soins infirmiers et ambulatoires, pharmacie, techniciens de laboratoire) et l'administration hospitalière, même en situations difficiles, dans le meilleur intérêt des patients et des professionnels responsa-

bles de leur traitement.

### Problèmes actuels et urgents

La réorganisation récente des établissements hospitaliers de la région de Sherbrooke dans le contexte des restrictions budgétaires affectées à la santé et aux services sociaux, s'est accompagnée de bouleversements, entre autres d'une réorganisation complète de la pyramide administrative des deux hôpitaux survivants sous le toit cette fois de l'Hôtel-Dieu, où le confort de nouveaux locaux bien meublés a lentement et subtilement éloigné de la réalité quotidienne le nouvel appareil directeur du CHUS.

Au cours des quatre dernières années, le Service de néphrologie du CHUS a plus que doublé ses effectifs en médecins spécialistes pour assurer la continuité de ses services professionnels à la Faculté de Médecine et au CHUS. En même temps, le programme renouvelé de formation post-doctorale a permis le recrutement continu d'au moins deux nouveaux résidents en néphrologie chaque année depuis quatre ans. Point de reconnaissance de la part des autorités administratives du CHUS pour ces accomplissements professionnels et académiques!

La venue de nouveaux patients en urémie terminale, nécessitant des traitements de dialyse et/ou de greffe rénale, a maintenant atteint des proportions inquiétantes, à Sherbrooke comme ailleurs au Québec, comme partout au Canada. À plusieurs reprises, les autorités hospitalières ont été alertées de l'état précaire de la situation locale. On a répondu par des mesures temporaires d'agrandissement de l'unité d'hémodialyse, plus récemment avec plus de 12 mois d'attente, à une demande de mise sur pied de la clinique PREVOIR, une activité essentielle de prise en charge du traitement de l'urémie. Ces brefs commentaires mettent en perspectives les récriminations actuelles et urgentes des membres du Service de néphrologie de la Faculté de Médecine et du CHUS, lesquelles demeurent sans réponse depuis maintenant plus d'un an, ce qui risque d'entraîner une détérioration néfaste des services professionnels

spécialisés, jusqu'à ce jour demeurés excellents en dépit des déconforts qui pleuvent chaque jour depuis cinq ans.

### Pour la survie de la néphrologie en Estrie

Les membres du Service de néphrologie ont manifesté unanimement et officiellement à deux reprises, soient le 11 décembre 2001 et le 16 janvier 2002, leur désaccord total au projet de réorganisation de leurs activités professionnelles du site Fleurimont au site Bowen, pour les motifs suivants.

Premièrement, les soins aux malades traités en hémodialyse chronique, en dialyse péritonéale, et les sujets greffés du rein, requièrent de façon continue des services multidisciplinaires de

des membres du Service de néphrologie, les autorités du CHUS décident de proclamer dans la presse locale (*La Tribune*) le 14 novembre 2002, leur vision unilatérale de l'avenir: une nouvelle aile juste pour la clientèle, une question de survie pour l'Hôtel-Dieu. Ces nouvelles communiquées à l'insu des services médicaux intéressés, notamment du Service de néphrologie - on y annonce notamment un étage pour l'hémodialyse - vont totalement à l'encontre de l'approche d'interdisciplinarité que requiert l'organisation logique de services professionnels spécialisés dans un centre universitaire.

On peut lire dans une lettre adressée à la Directrice du Service de néphrologie, à la suite du deuxième avertissement formel des membres de ce service transmis le 23 janvier 2003 concernant l'opposition unanime au transfert de l'hémodialyse à l'Hôtel-Dieu, quelques bribes émanant de la Directrice des services professionnels, qui, au nom du Conseil d'administration du CHUS, déclamaient les priorités suivantes retenues pour les cinq prochaines années: 1. agrandissement et rénovation de l'Hôtel-Dieu; 2. pédiatrie-Fleurimont; 3. centre de recherche.

Ces priorités d'un caractère vague absolu ont pour assises, selon la Directrice des services professionnels, les considérations suivantes d'une fausseté et d'un vide aussi inquiétants: 1. il faut par tous les moyens, favoriser les formes de dialyse légère; 2. il faut favoriser la dialyse à domicile ou le plus près possible du domicile; 3. il faut faire la promotion de don d'organe. Si les autorités avaient pris la peine de consulter, ou de s'informer de la réalité brutale du traitement de l'urémie au Canada, au cours des dernières décades, elles se seraient peut-être rendu compte qu'il n'y a plus de dialyse légère, et il n'y en aura plus dans les décades à venir. Ces dernières constatations brutales renversent, on ne peut plus, les deux premières considérations des autorités du CHUS ci-haut énoncées. Le Registre canadien de l'insuffisance rénale démontre clairement que le recrutement de «cas légers d'urémie» n'a pas bougé depuis 15 ans, alors que le nombre total des cas d'urémie surtout

considérés comme des «cas lourds», répertoriés au cours de la même période, est en croissance vertigineuse. Ces derniers cas ne sont pas des cas qu'on peut traiter «à la légère» pour emprunter les mots de la Directrice des services professionnels, ni à l'Hôtel-Dieu, ni encore moins à domicile.

\*\*\*

Il y a quatre mois, le signataire de la présente a accepté de retirer une prise de position publique au journal *La Tribune*, sur la question de l'avenir de la néphrologie en Estrie, manifestant par là une attitude de bonne volonté face aux autorités du CHUS.

Depuis lors, aucune consultation auprès du Service de néphrologie, aucune proposition réaliste concernant la réorganisation efficace des soins pour les quelques centaines de malades urémiques de l'Estrie, n'ont été annoncées ni entreprises. Dans les coulisses on entend chuchoter en plein mois de juin que des plans hétéroclites et irréalistes de réorganisation de la néphrologie doivent être déposés de toute urgence pour septembre 2003, c'est-à-dire tout de suite après les vacances d'été qui approchent. Quelles invasions barbares se préparent?

Il est devenu urgent de passer à table, madame la Directrice des services professionnels, monsieur le Directeur général du CHUS, monsieur le Directeur général adjoint du CHUS, et d'entendre les propositions concrètes et réalistes de ceux qui connaissent leur boulot et l'accomplissent quotidiennement jour et nuit, sept jours par semaine, afin que les orientations et les décisions en voie d'être actualisées unilatéralement en pleine ignorance de la réalité, ne viennent anéantir les efforts de 34 années de néphrologie en Estrie et mettre en péril la qualité des soins de plus de 300 insuffisants rénaux.

Gérard E. Plante, BA, MD, PhD, FRCP(C), OM  
Professeur titulaire  
Départements de Médecine,  
Physiologie et Pharmacologie  
Université de Sherbrooke

«...des services professionnels spécialisés, jusqu'à ce jour demeurés excellents en dépit des déconforts qui pleuvent chaque jour depuis cinq ans.»

haut niveau (radiologie d'intervention, chirurgie vasculaire, laboratoires spécialisés pour le suivi de l'immunosuppression des greffés, soins intensifs médicaux et chirurgicaux) services qui ne sont pas disponibles au site Bowen. Deuxièmement, un environnement de consultants médicaux (cardiologie, endocrinologie, infectiologie, neurologie, hématologie), une expertise en soins infirmiers spécialisés (clinique de greffe, clinique PREVOIR, pharmacie spécialisée) ne sont pas disponibles non plus au site Bowen, et ne devraient pas l'être dans un avenir prochain. Troisièmement, les responsabilités lourdes d'enseignement (pré-doctoral, post-doctoral) et de recherche dévolues à la spécialité de néphrologie, sont actuellement totalement accomplies au site Fleurimont, et ne peuvent être raisonnablement effectuées sur deux sites aussi distancés.

### Tergiversations des autorités du CHUS

Pour toute réponse à ces prises de position légitimes et bien documentées

## Un pas en arrière pour le Québec

M. Jean Charest, premier ministre du Québec et député du comté de Sherbrooke,

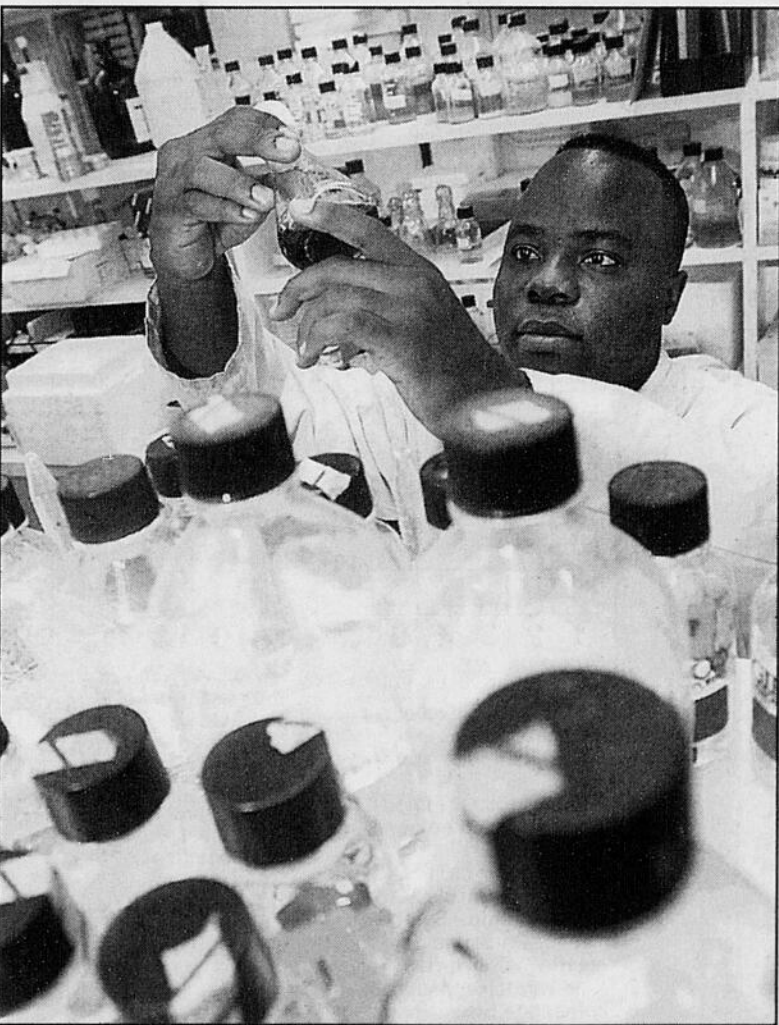
Le Regroupement des étudiantes et étudiants en maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) dénonce les coupures en recherche effectuées dans le dernier budget provincial.

Nous constatons avec effroi que le Fonds québécois de la recherche sur la nature et la technologie (NATEQ), le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FORSC) et le Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) ont subi tous les trois des coupures pour un montant total de 10,7 millions de dollars.

Ces fonds versent des bourses à de nombreux étudiants québécois pour leur permettre de faire de la recherche de pointe dans divers domaines. Ces fonds servent donc une double cause. D'une part, ils permettent aux étudiants d'affiner leurs techniques de recherche et, d'autre part, les résultats de ces recherches ont des retombées bénéfiques pour l'ensemble des citoyens. La société québécoise, si elle veut demeurer à la fine pointe de la recherche scientifique, ne peut se passer de ce double apport. Votre gouvernement ampute donc notre avenir de retombées beaucoup plus importantes que l'économie de 10,7 millions qu'il fait aujourd'hui.

De plus, les crédits budgétaires accordés au volet «Recherche scientifique et technologie» du ministère du Développement économique et régional ont été réduits de 4,8 millions, ce qui témoigne du peu d'intérêt que le gouvernement Charest porte à l'aide à la relève en science et technologie.

Pour le REMDUS, ces coupures auront un impact important à long terme sur la compétitivité du Québec en matière de technologie de pointe. De plus, nous considérons qu'en diminuant les budgets alloués à la recherche, vous ne respectez pas vos priorités en santé et en éducation. En effet, en coupant le fonds de la recherche en santé du Québec, nous risquons de perdre des opportunités en matière de santé. Plusieurs découvertes faites en milieu universitaire permettent aujourd'hui de mieux soigner les citoyens et citoyennes du Québec. Dans le contexte actuel de



La Tribune, archives

En coupant dans les fonds permettant de subventionner la recherche liée à la santé, le gouvernement Charest va à l'encontre des priorités annoncées pendant la campagne électorale, au dire des étudiants des cycles supérieurs: il coupe en santé et en éducation, simultanément.

Alain Saint-Jacques, président  
Patricia Lefebvre, Vice-présidente à l'information  
Philippe Leblanc, Vice-président aux affaires externes  
Julie Dionne, Vice-présidente aux affaires académiques  
Leila Moreno, Vice-présidente aux finances  
Jean Gabin Ntebutse, Secrétaire général  
Hugues Lavoie, Vice-président aux affaires internes  
Conseil exécutif du REMDUS

concurrence canadienne et internationale entre les universités, il serait déplorable de voir nos meilleurs espoirs en recherche s'exiler. Enfin, les coupures en recherche sont de facto des coupures en éducation qui affectent directement les étudiants des cycles supérieurs dans nos universités.

En tant que citoyens de la région de Sherbrooke et étudiants aux cycles supérieurs, nous demandons au gouvernement libéral de respecter ses priorités électorales en corrigeant cette situation dans les plus brefs délais.

### Lettres ouvertes

#### Hommage à 50 ans de sacerdoce

Le 30 mai 2003, l'abbé Charles-Marie Brassard célébrait son 50e anniversaire de sacerdoce.

Voici quelques notes biographiques concernant l'abbé Brassard.

Le 30 mai 1953, un jeune homme de 26 ans fut consacré au sacerdoce par Mgr Maurice Roy à la basilique Notre-Dame de Québec. À son arrivée à Sherbrooke en 1953, il a été nommé vicaire à St-Fortunat de Ham-Nord et aumônier à l'institut familial de Sutton.

1957, vicaire à Notre-Dame de Toutes-Joies à Asbestos;

1958, aumônier et professeur à l'École technique de Sherbrooke;

1959, vicaire à l'Immaculée-Conception de Sherbrooke;

1960, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke;

1962, curé à Ste-Praxède de Wolfe;

1963, curé à Nantes, comté Frontenac;

1970, curé à Garthby;

1973, curé à Notre-Dame-du-Rosaire de Sherbrooke, où il a oeuvré durant 21 ans.

Plusieurs se rappelleront sa grande disponibilité, sa chaleur humaine. Aujourd'hui à la retraite, il continue d'aider à la Maison des Filles de la Charité où il a été aumônier durant six années.

Ces plus intimes savent très bien que c'est aussi parce qu'il a beaucoup de difficulté à dire non à une demande d'aide, surtout s'il s'agit de Jésus et de son église.

Des amis fidèles ont souligné cet événement mémorable, prodigué leur reconnaissance, offert leurs sincères félicitations pour ces 50 ans de vie sacerdotale.

Laurette Demers  
Sherbrooke

doit-on conclure lorsqu'il est question d'échec scolaire?

Votre belle réussite ne vient-elle pas déconstruire tous ces propos voulant que l'échec scolaire soit dû uniquement à des facteurs extérieurs à l'école, comme la pauvreté, le budget, la monoparentalité, l'hyperactivité?

Tout bon pédagogue sait bien que la mesure dans laquelle l'élève est motivé détermine l'énergie que l'élève sera prêt à engager dans le processus d'apprentissage. Alors, vous avez bien raison de dire: «Quand je lance mes projets, je m'assure d'intéresser mes jeunes et de capter leur intérêt. Après, ça va tout seul, c'est le projet qui les porte».

Aujourd'hui, si les prescriptions de ritalin montent en flèche, c'est peut-être parce que certains enseignants ont oublié ce que tous les auteurs s'accordent à dire: «La motivation est sans aucun doute le facteur principal à l'origine des apprentissages».

Roland Thibodeau  
Sherbrooke

#### Un travail apprécié

Madame Sylvie Pion,  
La Tribune

La troisième édition de notre Salon Info-Aînés du Val-Saint-François, qui se tenait le 21 mai dernier au Centre régional Le bel âge de Windsor, a de nouveau connu un magnifique succès.

Près de 400 visiteurs, en provenance de toutes les régions de notre MRC, ont pu en effet être informés des services offerts par nos 27 exposants.

La couverture journalistique dans *La Tribune* de cet événement et du lancement officiel de notre guide pour les personnes prenant soin d'un proche, «Aider sans s'épuiser», a largement contribué au succès de cet événement. Nous désirons donc vous en remercier grandement.

Nous tenons également à vous faire part de toute notre appréciation pour la qualité de votre travail, dont nous avons la chance de bénéficier lors de nos activités diverses en cours d'année.

Vous assurant de toute notre reconnaissance, nous vous prions d'accepter, Madame Pion, nos plus cordiales salutations.

Roger Gobeil  
Personne-ressource  
Carrefour de la santé et des services sociaux du Val-Saint-François

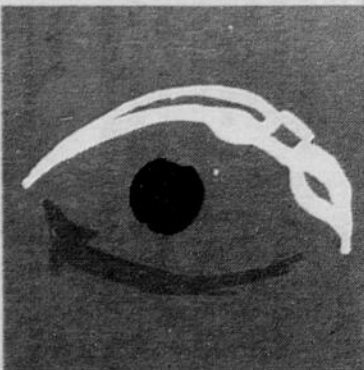
Jean-Claude Belval  
Président bénévole  
Table de concertation pour les aînés du Val-Saint-François

#### La clé du succès scolaire

M. Stéphane Côté,  
Enseignant  
École Lalande, Roxboro

Le Devoir de samedi dernier reprenait l'histoire de votre belle réussite comme enseignant de 6e année. Avec votre enthousiasme et votre projet Super bolide, vous avez su relever le défi des compétences dites «transversales» de la réforme scolaire au primaire. Félicitations!

Tout en lisant l'histoire de votre belle réussite fondée sur la motivation, la vôtre et celle de l'élève, -en aucun moment vous ne faites mention de ritalin comme soutien à l'apprentissage-, je me suis posé la question suivante: si la réussite scolaire vient avec l'enthousiasme, la motivation et la pédagogie de l'enseignant -et vous en faites la preuve- que

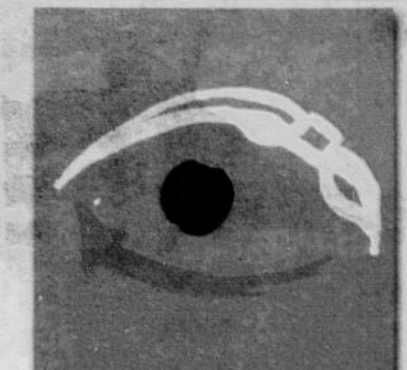


# La Grande virée Artistique

## VISITE D'ATELIERS D'ARTISTES DU GRAND SHERBROOKE

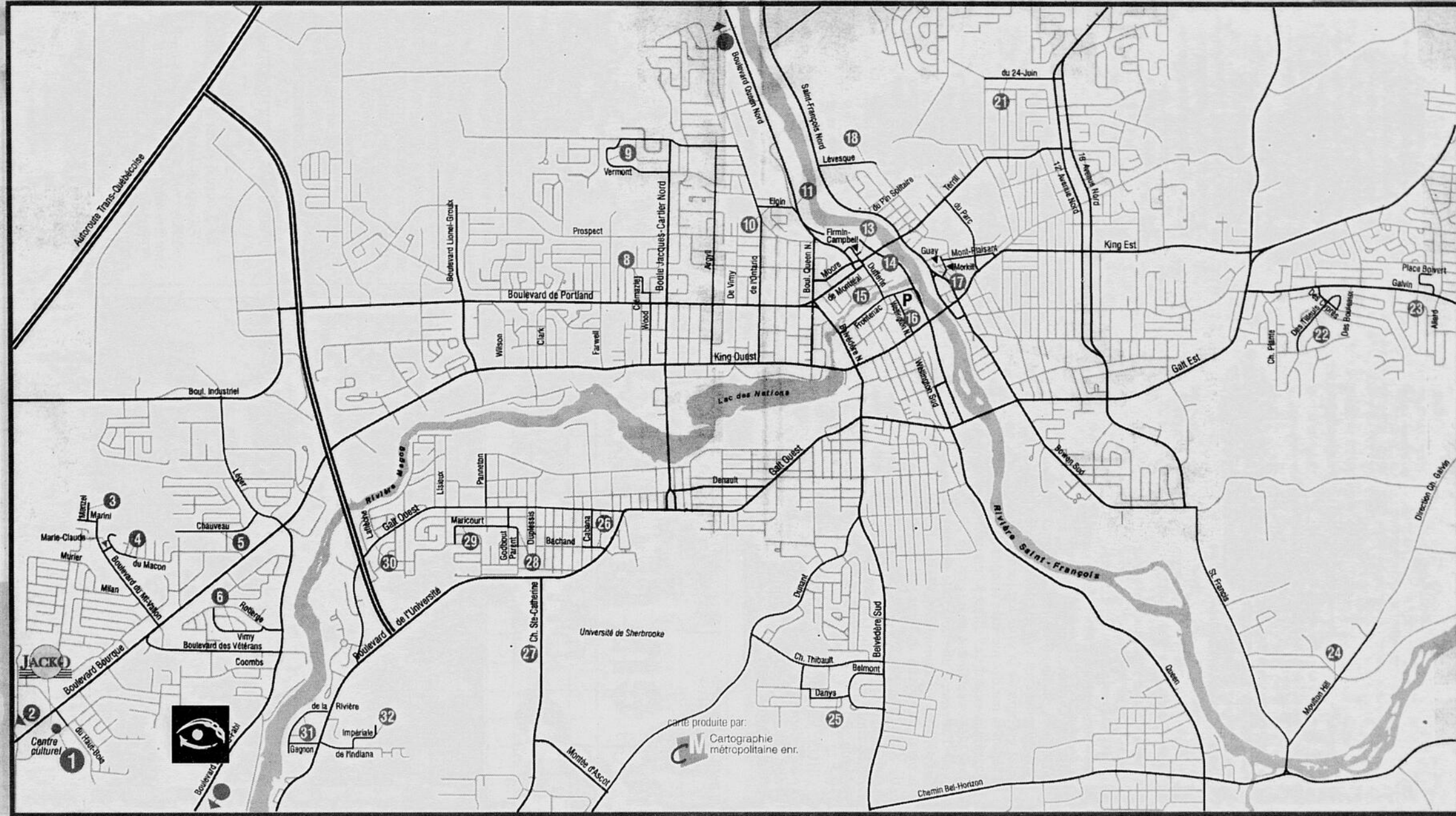
### DU 5 AU 13 JUILLET 2003 de 10 h à 17 h

Exposition collective : Centre culturel de Rock Forest, 968, rue Haut-Bois



**LISTE DES ARTISTES, ARTISANS ET PARRAINS  
ARTISTS', CARFTMEN'S AND PATRONS' LIST**

- 1 **POINT DE DÉPART** Centre Culturel de Rock Forest  
968, rue du Haut-Bois, Rock Forest  
Exposition collective / Collective exhibition  
La Grande Virée Artistique  
  
5000, boul. Bourque, Rock Forest.
- 2 **DUCHARME, LUC** (Artisan sur bois)  
245, rue Jules-Richard, Dégauville / 864-7588  
SPORTS MOTORISÉS ST-ÉLIE
- 3 **DUFORT, YOLANDE** (Aquarelle)  
1596, rue Meruel, Rock Forest / 565-4417  
DECORATION KING INC.
- 4 **ANGERS, CHANTAL SCA, IAF** (Aquarelle)  
1432, rue Macon, Rock Forest / 566-7198  
MARIE-SOPHIE DION, OPTICIENNE
- 5 **BOUDREAU, PAULINE IAF** (Aquarelle)  
4235, rue Chauveau, Sherbrooke / 566-8904  
MARIO GIROUARD & ASSOCIÉS INC.
- 6 **L'HEUREUX-SÉGUIN, NICOLE** (Aquarelle)  
646, rue Vimy, Rock Forest / 563-4832  
SERVICES INTERNET ABACOM
- 7 **BOISVERT, FRANÇOIS** (Jouets de bois)  
6290, rue Fontaine, Rock Forest / 864-4961  
PLANIFICATION FINANCIÈRE IFP, DENIS ROBERT, C.A.
- 8 **SERVANT, VALÉRIE** (Aquarelle)  
495, rue Crémazie, Sherbrooke / 562-8490  
JEAN DEUSLE, FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
- 9 **RICHARD, HÉLÈNE IAF** (Techniques multiples)  
2115, rue du Vermont, Sherbrooke / 564-7020  
DESPRÉS, LAPORTE INC.
- 10 **AUDET, ADRIEN** (Vitrail)  
1173, rue Elgin, Sherbrooke / 565-3049  
LE GROUPE TEKNIKA
- 11 **LALIBERTÉ, EDMOND** (Sculpture)  
876-80, boul. Queen Nord, Sherbrooke / 572-2889  
JÉRÔME FOY DESIGN INDUSTRIEL
- 12 **JUTRAS, MIMI** (Bois)  
471, rue 143, Bromptonville / 846-7000  
SERRES et PÉPINIÈRE ST-ÉLIE INC.
- 13 **CLERSON, SUZANNE** (Photo)  
125, rue Firmin-Campbell, Sherbrooke 346-9563  
MAESTRO É FRESKO PUBLICITÉ INC.
- 14 **MONTMÉNY, LYNE** (Sculpture sur bois)  
272, rue Dufferin, Sherbrooke / 562-5368  
CENTRE D'IMPRESSION NUMÉRIQUE COIPEXPERT PLUS
- 15 **GOUBOUT, VÉRONIQUE** (Acrylique)  
244, rue Dufferin, Sherbrooke / 573-2988  
LA TABLE BLEUE
- 16 **CARRIER, MANON IAF** (Techniques multiples)  
88, rue Wellington Nord, Sherbrooke / 562-0220  
GUIMOND COIFFURE
- 16 **JULIEN, CHANTAL** (Huile)  
88, rue Wellington Nord, Sherbrooke / 562-0220  
MUNGER & ASSOCIÉS INC.
- 16 **PERREAU, JOSÉE IAF** (Aquarelle)



Ne manquez pas  
l'exposition  
collective  
au  
Centre culturel  
de Rock Forest  
au  
968, rue Haut-Bois

Carte routière  
disponible  
dans les  
Centres  
d'information  
touristique  
et au  
Centre culturel de  
Rock Forest

- 16 **PLANTE, JACQUELINE** (Techniques multiples)  
88, rue Wellington Nord, Sherbrooke / 562-0220  
CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DES PLATEAUX DE SHERBROOKE
- 16 **THERRIEN, SUZANNE IAF** (Acrylique)  
88, rue Wellington Nord, Sherbrooke / 562-0220  
LES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SŒURS DE SHERBROOKE
- 17 **MARECHAL, JACQUES** (Collage)  
95, rue Guay, Sherbrooke / 565-4697  
HYUNDAI SHERBROOKE
- 18 **OUELLET MCCARTHY, MARIELLE** (Aquarelle)  
157, rue Lévesque, Sherbrooke / 563-7746  
PARFUMERIE L'O DE L'AUBE
- 18 **ARSENAULT, RICHARD** (Techniques multiples)  
9, chemin Talbot, Stoke / 562-9154  
CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE SHERBROOKE-EST
- 18 **TOUCHETTE, CHANTAL** (Huile)  
9, chemin Talbot, Stoke / 346-3153  
CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE SHERBROOKE-EST
- 20 **BALDWIN, LORRAINE** (Techniques multiples)  
537, rang 3, Bromptonville / 846-6382  
LAISSEZ-VOUS MOULER INC.
- 21 **LACOURSE, LOUISE** (Huile)  
566, rue du 24-Juin, Sherbrooke / 565-2526  
DUFOR & PELLAND
- 22 **MARTEL, DENIS** (Techniques multiples)  
358, rue Des Tillais, Fleurimont / 563-7209  
LE GROUPE TEKNIKA
- 23 **LEBLOND, LAURÉANNE** (Huile)  
334, Place Bossart, Fleurimont / 562-3909  
AUTOPRO - GARAGE GAÉTAN PLANTE INC.
- 24 **DOHENY, LUCY** (Poterie)  
95, Moulton Hill / RR1, Lennoxville / 569-5889  
EDDY BLOUIN, FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE INC.
- 25 **VERMETTE-DIONNE, FRANÇOISE** (Techniques multiples)  
825, rue Danys, Ascot / 565-9007  
N. RAYMOND AUTO SPECIALITE
- 26 **SAVARIA, MARIELLE** (Techniques multiples)  
2233, rue Bachand, Sherbrooke / 565-7297  
JUBINVILLE & MAILHOT, ARCHITECTES
- 27 **BOURQUE, CELINE** (Techniques multiples)  
4197, chemin Ste-Catherine, Rock Forest / 864-6917  
DESSINS DRUMMOND INC.
- 28 **WALL, DEE ALISON** (Sculpture)  
1365, rue Parent, Sherbrooke / 346-8991  
"ÉQUIPE BÉRUBE-TOUTANT -  
RE/MAX D'ABORD JF COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ"
- 28 **CÔTÉ, DONALD** (Aquarelle)  
2800, rue Marcourt, Sherbrooke / 563-1032  
MULTI MEUBLES GILLES BOISVERT
- 30 **THÉRIEN, LOIC** (Céramique)  
3221, rue Galt ouest, Sherbrooke / 562-6909  
MINES CAPELTON
- 31 **RICARD, GASTON** (Huile)  
2200, rue de La Rivière, Rock Forest / 829-2921  
SPORT WELLINGTON INC.
- 32 **SIMARD, JEAN-CLAUDE** (Huile)  
3752, rue Impériale, Rock Forest / 829-0605  
CIMA +

Les artistes et artisans sherbrookoïses ouvrent leur atelier au public dans le cadre de La Grande Virée Artistique du 5 au 13 juillet 2003 de 10 h à 17 h

